

distribution des prix, enfin *the last, but not the least* : Calino—ce cher Calino qui réfléchit quelquefois après avoir parlé, qui pense toujours la pensée des autres — (excepté lorsqu'il est question de l'industrie des beurres),— Calino, homme de service, mais voyageur malheureux, et dont la présence nous jette toujours dans des aventures ou tragiques ou comiques. Je le réclame pour compagnon de voiture, malgré la fatalité qui s'attache à ses pas. Calino fume, puis il chante assez mal et je ne chante pas bien ; ensemble, nous faisons un beau chœur. En avant, fouette, cocher, et dans la forêt ténébreuse, nos chansons réveillent les hiboux et les habitantes des marécages ; toutes ces voix disparates donnent un concert fantastique Paf ! l'essieu de notre carrosse s'est brisé, et Calino de s'écrier : "Ce n'est pas moi." Nous empruntons une charrette et reprenons notre course. A peine avons-nous fait quelques pas, qu'un voyageur malheureux s'en vient à notre rencontre, et les roues des deux coches se heurtent violemment. Nous en sommes quittes pour la peur. Ces accidents apportent des retards, et pourtant nous tenons à voir le terme de notre pérégrination nocturne avant minuit, afin de satisfaire l'appétit qui vient toujours plus vite en jeûnant qu'en mangeant. Déjà, j'entends Calino qui me recommande fortement de ne pas refuser si des rafraîchissements nous sont offerts ; Calino se déciderait joyeusement à mourir pour ne pas agir et parler autrement que ses compagnons. Au presbytère, nous attendait la plus cordiale et la plus riche réception. Les MM. Perrault ne connaissent pas les heures de la nuit et tiennent larges ouvertes les portes de l'hospitalité. M. le Curé de Ste-Geneviève a bien voulu même entrer dans la fameuse "compagnie" et prendre des actions. C'est une générosité que savent apprécier les autres membres, car les prêtres de collège ont le cœur large, mais la bourse petite.

Le lendemain, la journée était faite pour le plaisir du voyage. Nous descendons sur la grève, où la barque attend son équipage. La "Térésienne,"—c'est le nom de notre yacht,—se balançait coquettement sur les rives